

Noville ce 15 octobre 1918.
Section de Sauvetage du Lac Cospet.

Monsieur Le Président.

Bien reçu votre lettre du 10 écoulé m'invitant à présenter un plan et devis pour un nouveau bateau de Sauvetage.

Je vous remercie d'avoir pensé à moi en l'occurrence; mais les conditions du travail et prix des marchandises est tel qu'il devient impossible de faire un prix d'avance.

Pour les bateaux de Chontreux et de Cully que j'ai construits le plan a été fourni à titre gracieux sachant d'avance que le travail me serait attribué.

Pour la section de Chorges j'avais fourni un plan bien étudié je m'étais même rendu dans cette ville pour bien me rendre compte de leurs idées et de leurs besoins; mais on me laisse faire tout cela sachant d'avance que le travail irait ailleurs (je l'ai su un peu tard.) Je ne veux donc plus travailler pour des primes. Permettez-moi donc de vous exposer la manière qui me paraît être préférable pour obtenir un bateau soigné et bien conditionné sous tous les rapports.

Choisissez dans les constructeurs du lac celui qui vous paraît le plus honnête et consciencieux donnez lui le travail et chargez le de se procurer tous les bois de qualité nécessaire.

Une fois en mesure de faire le travail avec tout en chantier ce maître d'Etat pourra alors seulement en toute certitude vous fixer un prix définitif.

8 vira la maniere qui me paraît donner les meilleures conditions
pour avoir un bateau bien fait et durable.

D'un autre côté le sapin n'est pas à recommander son prix élevé
à peu de différence avec le mélèze bien préférable.

Quant au pèche-pin il est presque introuvable dans notre
contrée. Si je puis vous être utile par divers renseignements que vous
pourriez avoir besoin je reste à votre entière disposition.

Veuillez agréer Monsieur le Président
mes respectueuses salutations.

Jean Ries.

Notille par
Volleneuve